

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Développement personnel et social

Volume 31, Number 1, Spring–Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11689ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2008). Review of [Développement personnel et social]. *Lurelu*, 31(1), 81–82.



Développement personnel et social

3 Gustave et la salamandre

Ⓐ LYNDA DALLAIRE

Ⓒ MALGRÉ LA DIFFÉRENCE

Ⓔ HUMANITAS, 2007, 80 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,99 \$

Gustave reçoit en cadeau un véhicule tout-terrain adapté afin qu'il puisse le conduire, car il a les jambes paralysées. Enfourchant son bolide, il part à la recherche d'un objet tombé du ciel. Il découvre une pierre de cristal, qui lui donnera temporairement l'usage de ses jambes, et rencontre Sam, un extra-

terrestre. Gustave l'aidera à reprendre le chemin de son astéroïde.

Le début du récit porte sur le handicap de Gustave. L'auteure introduit une des interrogations du garçon, soit le métier qu'il exercera malgré ses jambes paralysées. Le texte donne des détails sur l'autobus adapté que Gustave utilise pour aller à l'école, et à propos des aménagements faits pour l'y accueillir. Les éléments axés sur le handicap, tant sur le plan psychologique que physique, sont plus réussis que l'aventure, dont le fil conducteur était pourtant prometteur. Gustave, comme son père avant et sa fille après lui, doit aider un extraterrestre afin

qu'il retourne dans l'espace. De plus, le garçon doit choisir entre aider son nouvel ami et garder l'usage de ses jambes. Malheureusement, les événements ne sont pas clairement liés les uns aux autres et plusieurs d'entre eux n'apportent rien au déroulement de l'aventure. Ainsi, Gustave, se trouvant dans la carapace d'une tortue-boîte, rencontre un puceron qui «lâche des bombes puantes toutes les cinq secondes». Le puceron s'avère n'être d'aucune utilité dans la suite de l'histoire.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

S SOULIÈRES
ÉDITEUR

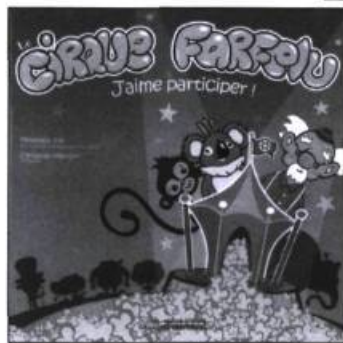
COLLECTION
GRAFFITI +
POUR LES 14 ANS ET PLUS

SITE INTERNET :
www.soulieresediteur.com

jean-françois somain

le tueur des
pompes funèbres

246 p.
12,95 \$



82

1 J'aime participer! Je sais partager!

- (A) MONSIEUR FLO (FLORIAN LEVESQUE)
 (I) CHRISTIAN MERCIER
 (S) LE CIRQUE FARFELU
 (E) TOUT AUTREMENT, 2007, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 9,95 \$

Voici deux des huit albums nés d'une initiative d'Yvette Levesque, enseignante en services de garde au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Elle désirait donner à sa province un programme d'éducation à la petite enfance. D'autres intervenants se sont greffés à son projet pour aider les jeunes dans l'apprentissage des compétences sociales.

Au début de chaque album, on explique le projet, on donne un lexique et des pistes de discussion adaptées à chaque récit. On présente les héros du livre, leur nom, et leur relation avec le cirque et les autres personnages.

Dans *J'aime participer!*, il y a deux messages : participer et aider. Parka, un koala, et Gustave, un singe, veulent collaborer aux préparatifs du spectacle du cirque. Ils s'occuperont du maïs soufflé. Sans demander la permission, ils remplissent la machine de grains et appuient sur le bouton. Du maïs se répand partout! Grand-Papa Bretelles est fâché. Les compères aident à ramasser ce gâchis. Les préparatifs se poursuivent. Chaque figurant peaufine son numéro. Tout le monde s'est entraîné.

Plusieurs personnages s'ajoutent au cours du récit, des personnages qui n'ont pas été présentés au début du livre. J'en conclus qu'ils apparaissent dans d'autres albums. L'enfant sera-t-il perdu?

Dans *Je sais partager!*, nous apprenons que Cabotin ne veut pas partager son vélo avec Mirabelle et Simono. D'ailleurs, il n'y a que lui qui l'utilise. Voyant cela, les deux amis décident plutôt de monter le cheval Polichinelle. Mais Cabotin voudrait lui aussi faire la même chose. La seule manière d'y arriver, c'est de prêter son vélo à ses amis.

Florian Levesque, alias Monsieur Flo, auteur et conteur, a vraiment privilégié le côté didactique. Les textes, longs pour des enfants en garderie, expliquent bien les thèmes, mais

je trouve dommage qu'il n'y ait pas plus de fantaisie. Ne sommes-nous pas au «Cirque farfelu»?

Les illustrations, parfois déroutantes, ont quelque chose de froid, de trop carré. Je n'aurais pas envie de serrer les personnages sur mon cœur. Simono et Monsieur Joufflu me font peur. Les couleurs éclatantes et la mise en pages dynamique capteront sans aucun doute l'attention des petits.

Mon tour de piste est terminé...

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

2 Le dragon à la dent sucrée

- (A) BRIGITTE MARLEAU
 (I) BRIGITTE MARLEAU
 (C) AU CŒUR DES DIFFÉRENCES
 (E) BOOMERANG, 2008, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 7,95 \$

À l'école, Léon s'exerce à jouer un dragon pour le spectacle de fin d'année. Tout à coup, il commence à trembler. Il se plaint du mal de tête. Il boit un jus de pomme... et retrouve son entraînement. Léon le dragon pourra donc affronter le chevalier.

Comme tous les personnages de la collection, ce petit garçon vit avec une différence : il est diabétique. Ici, Léon définit sa maladie, en fait connaître les causes, les symptômes qui permettent de la détecter, les comportements qui en favorisent la prévention. Il aborde également le traitement recommandé.

Voici somme toute une brève invitation à la connaissance. Qui plus est, cette histoire cherche à initier l'enfant à la compassion et à l'entraide. Force est d'admettre cependant que le discours raisonnable de Léon ne rejoindra qu'une clientèle limitée. On l'appréciera si l'on est, directement ou indirectement, exposé au diabète.

Les illustrations, à la fois ludiques et didactiques, appuient l'intention du récit. Par conséquent, certaines images sont plus attrayantes que d'autres. Sur la couverture, Léon déguisé en dragon orange évoque gaiment un personnage d'Halloween; quelques pages entretiennent l'illusion. À mesure que l'histoire pro-

gresse, le visuel priorise le sérieux du propos. Une goutte de sang, un glucomètre, une seringue... sont le genre de représentations qui confirment que l'utilité prime sur le plaisir. Les gros plans renforcent l'impact du message.

CAROLE FLION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Mathis-Croque-Tout

- (A) NADINE POIRIER
 (I) MÉLI (MÉLISANDRE LAFOND)
 (E) IMPACTI ÉDITIONS, 2007, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Cher Mathis-Croque-Tout,

J'ai parfois eu envie comme toi de tout croquer. Les mauvaises habitudes, je connais. On m'a fait croire au bonhomme Sept Heures et on m'a persuadé que mon nez allait tomber à force d'y enfoncer le doigt. La peur est un puissant moteur, je l'avoue; l'intimidation, une arme qui a fait ses preuves. C'est là d'ailleurs une vieille recette de laquelle on s'inspire encore. L'histoire du livre ne pourrait mieux en témoigner.

Quelle idée ont eu tes parents, Mathis? Inviter ce ridicule Monsieur Bonbonnet, faux clown confiné dans l'enfance à tout jamais pour avoir refusé d'abandonner ses habitudes de «bébé lala». On t'a fait douté momentanément et fait craindre le pire : enfant rongeur tu es, enfant tu resteras, et objet de moquerie tu deviendras.

Sous des dehors fantaisistes, quelques traits de caricature et un humour racoleur, toute cette histoire cache quelque chose de tordu, un fond de psychologie à cinq sous, qui n'est pas sans rappeler les méthodes employées jadis pour nous dissuader des manies de l'enfance. On tourne ainsi à la blague un sujet sérieux. Histoire de dédramatiser. Il va sans dire, certaines maladresses inquiètent.

Qu'auras-tu appris de tout cela, Mathis? Es-tu enfin persuadé que «les mauvaises habitudes peuvent être lourdes de conséquences»? Ah oui! j'oubliais les petits rubans rouges. Ceux qu'on t'invite à fixer sur les objets pour t'éviter d'oublier. Est-ce bien là la «solution concrète et sympathique» promise, qui pourra t'aider?

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde